

438

HINDEMITH

HERODIADE

de Stéphane Mallarmé

Réduction de Piano

Engelbrecht
Müller



Chicago Nr. 212
107 : Orchesterbesetzung

1

EDITION SCHOTT

4115

Nachlass Schüler

Zug 38/1969

RBg 107

211
107

1 - 22

212
drudge dr. 107

1

Orchesterbesetzung

Percolade

1 Flöte

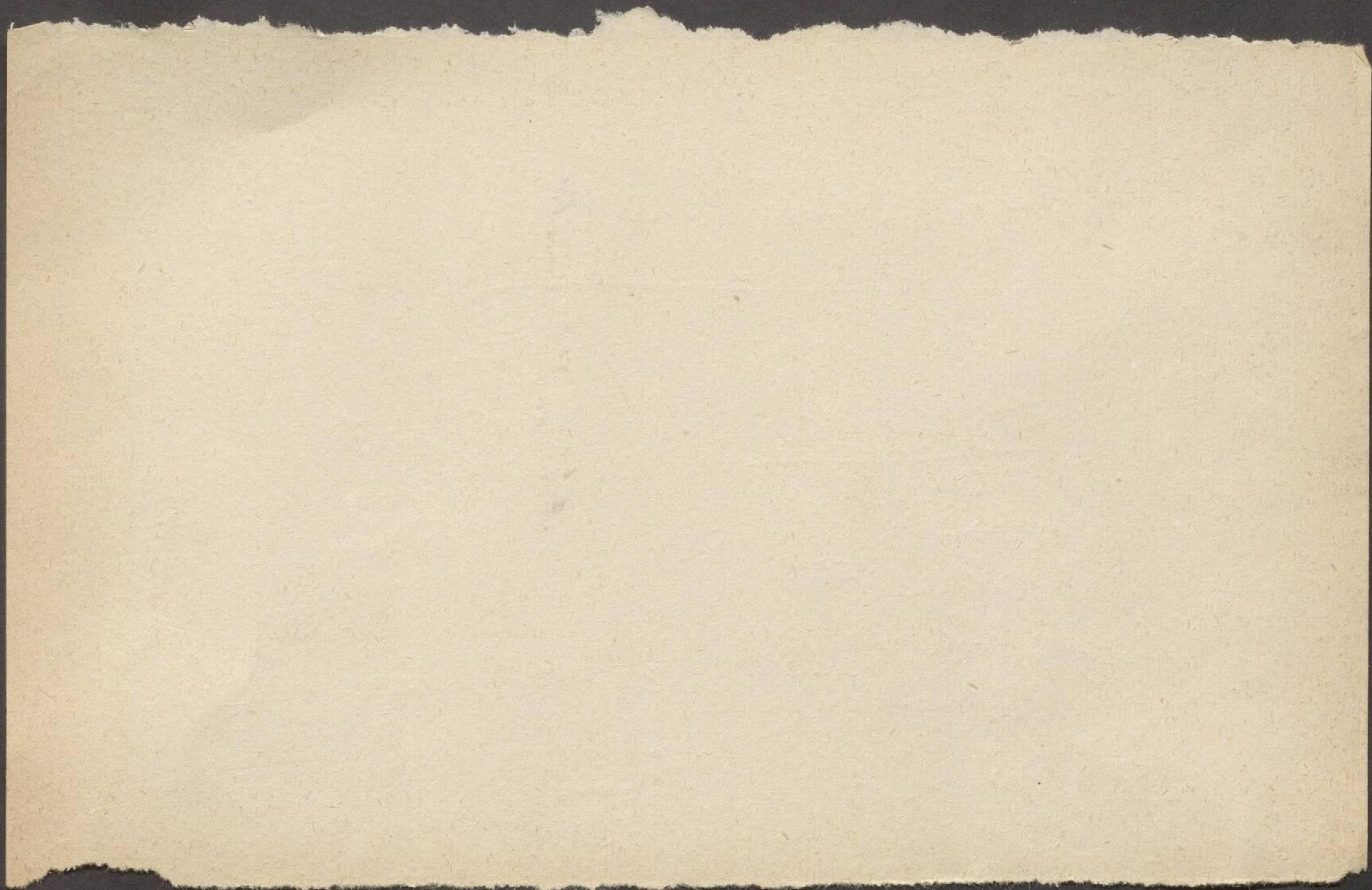
1 Oboe

1 Clarinette

1 Horn

1 Klavier

1 Fagott



Hérodiade ist ein Versuch, Worte, poetische Idee, lyrischen Ausdruck und Musik in ein einheitliches Ganzes zusammenzuschmelzen, dabei aber auf das Ausdrucksmittel, das einer solchen Mischform am natürlichsten sich darbieten würde, den Gesang nämlich, völlig zu verzichten. Der Grund für diese Einschränkung ist im Zwecke der Komposition zu suchen: Sie wurde als Tanzwerk für die Bühne geschrieben (Martha Graham hat sie als solches vielmals aufgeführt), und die allbeherrschende Singstimme hätte den Zuschauer von seiner an die Bühnenvorgänge gebundenen Aufmerksamkeit nur ablenken können. Die aber auch für ein solches Werk wünschenswerte Verschmelzung des poetischen Vorwurfs mit der Musik konnte daher nur erreicht werden, indem die Melodielinien, die alltäglicherweise einer Singstimme zugefallen wären, den Orchesterinstrumenten übertragen wurden. Eine derartige „orchestrale Recitation“ kann dem Text wörtlich folgen, so weit sogar, daß selbst der Tonfall französischer Versdeklamation sich in den Kadenzen der Melodiezüge ausprägt. Darüber hinaus befreit sie den Komponisten von den einengenden Arbeitsbedingungen, die ihm eine menschliche Stimme diktiert, er braucht aber trotzdem nicht auf die dem Gesang eigenen Ausdruckskräfte der Deklamation und Artikulation zu verzichten. Schließlich kann er die nicht vokalen Melodielinien noch mit stets wechselnden Farben abtönen, und der gesamte Umfang der Töne vom tiefsten des Kontrabasses bis zum höchsten der Flöte steht seinem Gesang zur Verfügung. Eine solch vielseitig ausgeweitete musikalische Deklamationslinie, der zwar die menschliche Unmittelbarkeit vokalen Ausdrucks mangelt, die aber um so mehr der schillernden und spröden Künstlichkeit des Instrumentenklanges sich bedient, ist sie nicht das Ausdrucksmittel, das Mallarmé's herrlich hochgespanntem, ebenso schillerndem, sprödem und künstlichem Werk am besten entspricht?

Der Text ist ein Zwiegespräch, das durch die Musik in seiner Wirkung betont und vertieft werden soll. In ihm ringt Hérodiade angesichts ungeformter (und vielleicht unformbarer) Eindrücke nach einer durch Worte erklärbaren Gestaltung ihres Fühlens. Ihre alte Amme ist ihr teils helfender, teils unverstehender Gegenpart. Die musikalische Gestalt will die Sprache widerspiegeln, die bis zu den geheimsten Quellen poetischen Ausdrucks vordringt. Die Amme findet stets in sanften Themen der Streichinstrumente ihre musikalische Darstellung, jedoch Hérodiades außerordentlich impulsive, ausdrucksvolle und symbolistische Sätze sind mit den solistischen oder zusammenklingenden Stimmen aller am Stücke beteiligten Instrumente verbunden.

Das Stück wird zwar ohne Pause gespielt, aber kleine Unterbrechungen zwischen manchen der 11 Musiknummern (in der folgenden Aufzählung durch abtrennende Striche bezeichnet) sollen dem Hörer das Verstehen der Form bei einer rein musikalischen Aufführung ohne Bühne erleichtern.

1. In einem kurzen Vorspiel wird der Hörer in die Grundstimmung des Stückes eingeführt. Einigen Einleitungstakten, von den Streichern vorgetragen, folgt eine weitgebogene Melodielinie, der sich wiederum die Einleitungsmusik anschließt, diesmal von den Bläsern gespielt.
2. Das eigentliche Stück beginnt mit den zwei Anfangssätzen der Amme: „Tu vis! ou vois-je ici l'ombre d'une princesse?“ in Form eines kurzen Streichquartettsatzes. Ihm folgt
3. ein etwas längeres Stück (Modéré), in welchem Flöte und Oboe vorherrschen (Hérodiade: „Reculer. Le blond torrent de mes cheveux immaculés...“).

4. Wiederum ein kurzes, die Amme charakterisierendes Quartett („Sinon la myrrhe gaie...“), und hierauf
5. Hérodiades Ausbruch „Laisse là ces parfums!“ (Vif), an dem alle Instrumente sich beteiligen.
6. Die Amme: „Pardon! L'âge effaçait...“
7. Hérodiades Szene vor dem Spiegel („O miroir! Eau froide par l'ennui dans ton cadre gelée...“), die als Arie für die Klarinette gespielt wird und in ihrem kurzen Verlauf den weiten klanglichen und ausdrucksmäßigen Umfang dieses Instrumentes ausnützt.

8. Agité, ein erregtes und energisches Stück für alle Instrumente, das durch wiederholte schüchterne Einwürfe der Amme unterbrochen wird („Arrête dans ton crime...“).
9. Das nach Länge, Ausdruck und Intensität wichtigste Stück des Werkes, das als triumphierendes, wild-walzerhaftes „Vif et passionné“ („Oui, c'est pour moi, pour moi, que je fleuris, déserte!“) bis zum Ende von Hérodiades Monolog reicht („O charme dernier, oui! je le sens, je suis seule...“).

10. Arie für das Fagott („Non, pauvre aïeule...“), der ein kurzer Abgesang der Holzbläser folgt („Allume encore...“).
11. Mit einem kurzen pathetischen Finale („Vous mentez, ô fleur nue de mes lèvres“) endet das Werk.

HERODIADE

I. Scène

La Nourrice - Hérodiade

N.
Tu vis! ou vois-je ici l'ombre d'une princesse?
A mes lèvres tes doigts et leurs bagues et cesse
De marcher dans un âge ignoré...

H. Reculez.
Le blond torrent de mes cheveux immaculés
Quand il baigne mon corps solitaire le glace
D'horreur, et mes cheveux que la lumière enlace
Sont immortels. O femme, un baiser me tûrait
Si la beauté n'était la mort...

Par quel attrait
Menée et quel matin oublié des prophètes
Verse, sur les lointains mourants, ses tristes fêtes,
Le sais-je? tu m'as vue, ô nourrice d'hiver,
Sous la lourde prison de pierres et de fer
Où de mes vieux lions traînent les siècles fauves
Entrer, et je marchais, fatale, les mains sauvées,
Dans le parfum désert de ces anciens rois:
Mais encore as-tu vu quels furent mes effrois?
Je m'arrête rêvant aux exils, et j'effeuille
Comme près d'un bassin dont le jet d'eau m'accueille
Les pâles lys qui sont en moi, tandis qu'épris
De suivre du regard les languides débris
Descendre, à travers ma rêverie, en silence,
Les lions, de ma robe écartent l'indolence
Et regardent mes pieds qui calmeraient la mer.
Calme, toi, les frissons de ta sénile chair,
Viens et ma chevelure imitant les manières
Trop farouches qui font votre peur des crinières,
Aide-moi, puisqu'ainsi tu n'oses plus me voir,
A me peigner nonchalamment dans un miroir.

N.
Sinon la myrrhe gaie en ses bouteilles closes,
De l'essence ravie aux vieillesses de roses
Voulez-vous, mon enfant, essayer la vertu
Funèbre?

H.
Laisse là ces parfums! ne sais-tu
Que je les hais, nourrice, et veux-tu que je sente
Leur ivresse noyer ma tête languissante?
Je veux que mes cheveux qui ne sont pas des fleurs
A répandre l'oubli des humaines douleurs,
Mais de l'or, à jamais vierge des aromates,
Dans leurs éclairs cruels et dans leurs pâleurs mates
Observent la froideur stérile du métal,
Vous ayant reflétés, bijoux du mur natal,
Armes, vases depuis ma solitaire enfance.

N.
Pardon! l'âge effaçait, reine, votre défense
De mon esprit pâli comme un vieux livre ou noir...

H.
Assez! Tiens devant moi ce miroir.
O miroir!
Eau froide par l'ennui dans ton cadre gelée
Que de fois et pendant des heures, désolée
Des songes et cherchant mes souvenirs qui sont
Comme des feuilles sous ta glace au trou profond,
Je m'apparus en toi comme une ombre lointaine,
Mais, horreur! des soirs, dans ta sévère fontaine,
J'ai de mon rêve épars connu la nudité!
Nourrice, suis-je belle?

N.
Mais cette tresse tombe... Un astre, en vérité

H.
Arrête dans ton crime
Qui refroidit mon sang vers sa source, et réprime
Ce geste, impiété fameuse: ah! conte-moi...
Quel sûr démon te jette en le sinistre émoi,
Ce baiser, ces parfums offerts et, le dirai-je?
O mon cœur, cette main encore sacrilège,
Car tu voulais, je crois, me toucher, sont un jour
Qui ne finira pas sans malheur sur la tour...
O jour qu'Hérodiade avec effroi regarde!

N.
Temps bizarre, en effet, de quoi le ciel vous garde!
Vous errez, ombre seule et nouvelle fureur,
Et regardant en vous précoce avec terreur:
Mais toujours adorable autant qu'une immortelle,
O mon enfant, et belle affreusement et telle
Que...

H.
Mais n'allais-tu pas me toucher?

N.
J'aimerais
Être à qui le destin réserve vos secrets.

H.
Oh! tais-toi!

N.
Viendra-t-il parfois?

H.
N'entendez pas! Etoiles pures,

N.
Comment, sinon parmi d'obscurés
Epouvantes, songer plus implacable encor
Et comme suppliant le dieu que le trésor
De votre grâce attend! et pour qui, dévorée
D'angoisses, gardez-vous la splendeur ignorée
Et le mystère vain de votre être?

H.
Pour moi.

N.
Triste fleur qui croît seule et n'a pas d'autre émoi
Que son ombre dans l'eau vue avec atonie.

H.
Va, garde ta pitié omme ton ironie.

N.
Toutefois expliquez: oh! non, naïve enfant,
Décroîtra, quelque jour, ce dédain triomphant...

H.
Mais qui me toucherait, des lions respectée?
Du reste, je ne veux rien d'humain et, sculptée,
Si tu me vois les yeux perdus au paradis,
C'est quand je me souviens de ton lait bu jadis.

N.
Victime lamentable à son destin offerte!

H.
Oui, c'est pour moi, pour moi, que je fleuris, déserte!
Vous le savez, jardins d'améthyste, enfouis
Sans fin dans de savants abîmes éblouis,
Ors ignorés, gardant votre antique lumière
Sous le sombre sommeil d'une terre première,
Vous pierres où mes yeux comme de purs bijoux
Empruntent leur clarté mélodieuse, et vous
Métaux qui donnez à ma jeune chevelure
Une splendeur fatale et sa massive allure!
Quant à toi, femme née en des siècles malins
Pour la méchanceté des antres sibyllins,
Qui parles d'un mortel! selon qui, des calices
De mes robes, arôme aux farouches délices,
Sortirait le frisson blanc de ma nudité,
Prophétise que si le tiède azur d'été,
Vers lui nativement la femme se dévoile,
Me voit dans ma pudeur grelottante d'étoile,
Je meurs!

J'aime l'horreur d'être vierge et je veux
Vivre parmi l'effroi que me font mes cheveux
Pour, le soir, retirée en ma couche, reptile
Inviolé sentir en la chair inutile
Le froid scintillement de ta pâle clarté
Toi qui te meurs, toi qui brûles de chasteté,
Nuit blanche de glaçons et de neige cruelle!

Et ta sœur solitaire, ô ma sœur éternelle
Mon rêve montera vers toi: telle déjà
Rare limpidité d'un cœur qui le songea,
Je me crois seule en ma monotone patrie
Et tout, autour de moi, vit dans l'idolâtrie
D'un miroir qui reflète en son calme dormant
Hérodiade au clair regard de diamant...
O charme dernier, oui! je le sens, je suis seule.

N.
Madame, allez-vous donc mourir?

H. Non, pauvre aïeule,
Sois calme et, t'éloignant, pardonne à ce cœur dur
Mais avant, si tu veux, clos les volets, l'azur
Séraphique sourit dans les vitres profondes,
Et je déteste, moi, le bel azur!

Des ondes
Se bercent et, là-bas, sais-tu pas un pays
Où le sinistre ciel ait les regards haïs
De Vénus qui, le soir, brûle dans le feuillage;
J'y partirais.

Allume encore, enfantillage
Dis-tu, ces flambeaux où la cire au feu léger
Pleure parmi l'or vain quelque pleur étranger
Et...

Maintenant?

H.
Adieu.
Vous mentez, ô fleur nue
De mes lèvres
J'attends une chose inconnue
Ou peut-être, ignorant le mystère et vos cris,
Jetez-vous les sanglots suprêmes et neutris
D'une enfance sentant parmi les rêveries
Se séparer enfin ses froides pierreries.

Stéphane Mallarmé

Instruments

1 Flûte

1 Basson

1 Hautbois

1 Cor

1 Clarinette

1 Piano

Archets

*

Durée: 22 Minutes

HERODIADE

de Stéphane Mallarmé

1. Prélude. Lent (♩ 96-100)

Paul Hindemith
1944

The first system of the Prélude consists of two staves. The top staff begins with a piano (*p*) dynamic and features a melodic line with various intervals and accidentals. The bottom staff provides a harmonic accompaniment with chords and moving lines. The system concludes with a mezzo-piano (*mp*) dynamic in the middle and a piano (*p*) dynamic at the end.

A Modéré (♩ 56-60)

The second system, marked 'A' and 'Modéré', consists of two staves. It begins with a forte (*f*) *legato* dynamic. The music is characterized by rapid, flowing sixteenth-note passages in both hands. The system concludes with a piano (*p*) dynamic.

HERODIADE

de Stéphane Mallarmé

1. Prélude. Lent (♩ 96-100)

Paul Hindemith
1944

The first system of the musical score for 'Prélude' consists of two staves. The key signature is one sharp (F#), and the time signature is 12/8. The tempo is marked 'Lent' with a metronome indication of 96-100 beats per minute. The first staff begins with a piano (*p*) dynamic. The second staff also begins with a piano (*p*) dynamic. The music features complex, dissonant chords and intricate melodic lines, characteristic of Hindemith's style. The first system ends with a measure marked *p* in the second staff.

The second system of the musical score continues the piece. It consists of two staves. The first staff begins with a forte (*f*) dynamic. The second staff begins with a piano (*p*) dynamic. The music continues with complex, dissonant chords and intricate melodic lines. The second system ends with a measure marked *p* in the second staff.

The third system of the musical score is marked 'A' and 'Modéré (♩ 56-60)'. It consists of two staves. The first staff begins with a forte (*f*) dynamic and is marked 'legato'. The second staff begins with a piano (*p*) dynamic. The music continues with complex, dissonant chords and intricate melodic lines. The third system ends with a measure marked *p* in the second staff.

4 *lebst!* *seh ich vielleicht* *seh ich vielleicht nur einer Fürstin*

2. Modérément animé (♩. 80-88)

Nourrice: Tu vis! ou vois-je l'ombre d'une princesse?

Schat - *den?* *Auf die beringte Hand wirt kü* *den Kuß* *ge-*

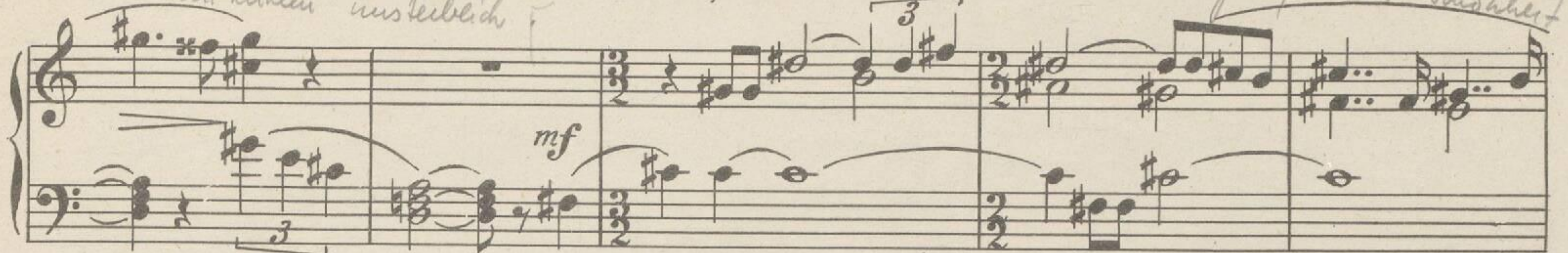
stat - *den* *serrez* *nicht länger wandle* *au Mouvt.*

durch ver gep-me *retenu* *Zeit* **3. Modéré (♩ 72-76)** *Der*
Hérodiade: Reculez. Le blond

torrent de mes cheveux *Haa* *ne blou - de Zeit und unblutiges Glück* *weim badend ste 3 den*

Leib der 3 Einsamen *3 Einsamen* *so schauert ihm: es ist mein Haar im Licht*

dem Kühlen unsterblich
Anne o mich botete ein Kuß war Schönheit
O femme, un baiser me tue et



mf

nicht schon Tod... (B) Was wollte meinen Fuß und wach ein Morgen



mf

rot verlesen von Propheten, esg sein trübes Lid mit festlichen
auf starbendes Mitleid
C O Anne, Tu m'as vue,
cresc f mf



winterlich, in dümpfer Luft aus Stein und Eisen sahst du mich
ô nourrice d'hiver wo du warst



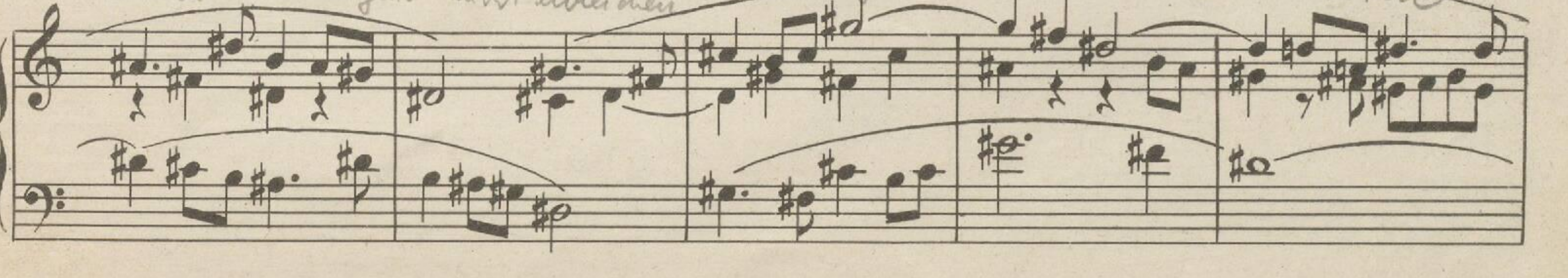
mp

jähr-herdort die alten Löwen schleichen (D) Du sahst mich



p

schwebend im Verhängnis nicht erleichen im brauen Raubtierhauch matten



6 Königsstüm: doch aber sahst du auch die Schrecken solchen Ruhms?

Mais encore as-tu vu

(E)

Ich stehe trauernd in Gedanken, als würde mich das

Spiel des Drümenstahls umranken die Lilien, die in mir sind.

Und wie entzückt den zarten Wasserfall verfolgend sanft entzückt
Tandis qu'épris de suivre du regard

(F)

den durch meine Sinnen strömt durch meinen Traum, den leidet, den Löwen, die um

das Gewand vom Leibe reißen auf meine Lippe schon gelassen wie das Meer. Berühm das weiche
das Gewand vom Leibe reißen auf meine Lippe schon gelassen wie das Meer. Berühm das weiche

(G)

Calme, toi les frissons de ta sénile chair

Fleisch, nicht z're mehr, Komm her und bist zu mir, mein Haar, das lose 7

Handwritten lyrics: Fleisch, nicht z're mehr, Komm her und bist zu mir, mein Haar, das lose

Musical notation includes treble and bass staves with various notes, rests, and dynamic markings.

aufzuleben; sein wilder Blick soll dich länger nicht erschrecken

Handwritten lyrics: aufzuleben; sein wilder Blick soll dich länger nicht erschrecken

Musical notation includes treble and bass staves with various notes, rests, and dynamic markings.

Wart du mich so nicht mehr zu sehen wagst,

hief mir, da ich es

Handwritten lyrics: Wart du mich so nicht mehr zu sehen wagst, hief mir, da ich es

Musical notation includes treble and bass staves with various notes, rests, and dynamic markings.

Kam-men will

in diesem Spiegel hin.

Handwritten lyrics: Kam-men will in diesem Spiegel hin.

Musical notation includes treble and bass staves with various notes, rests, and dynamic markings.

4. Modérément animé (♩. 80-88)

Nourrice: Sinon la myrrhe gaie

Wenn nicht den Myrrhengart, den diese Flanken hüten

vielleicht den wolken

Handwritten lyrics: Wenn nicht den Myrrhengart, den diese Flanken hüten, vielleicht den wolken

Musical notation includes treble and bass staves with various notes, rests, and dynamic markings.

Duff, gewahrt aus Rosenblüten

wünscht du mein Kind heut zu versenden?

Handwritten lyrics: Duff, gewahrt aus Rosenblüten, wünscht du mein Kind heut zu versenden?

Musical notation includes treble and bass staves with various notes, rests, and dynamic markings.

Es verspricht geheime Kraft...

Mouvt.

cédez - - - - -



5. Vif (♩ 92=100)

Hérodiade: Laisse là ces parfums

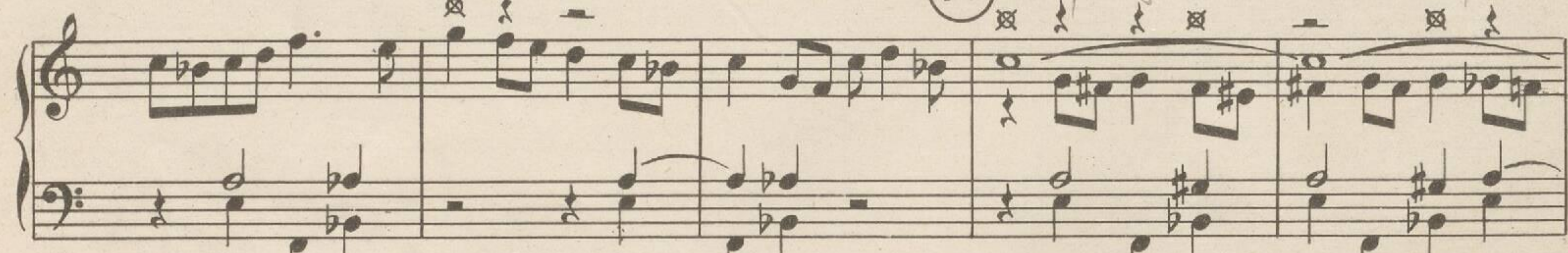
Lass den Saft! und weisst du nicht, dass ich ihn habe? Soll ich mir, (le même accord)



o Anne, fühlen, wie seine Rausche in den matten Sinnen wühlen?



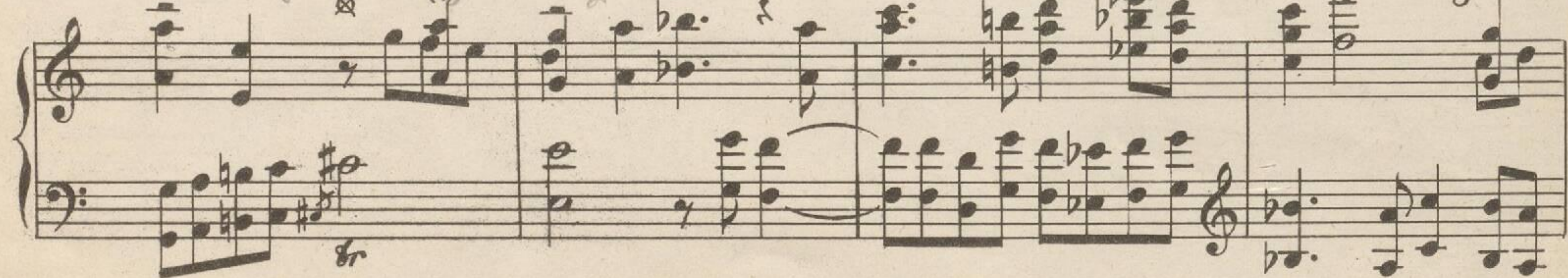
Mein helles Haar soll nicht wie leichte Blühen sein Vergessen hauchend auf der



Merken Leid und Schmerz. Es wahne, wie das Gold für immer frei von Würzen in blauer Dämmung
Mais de l'or, à jamais vierge des aromates



Wie in voller Hitze stürzen die Kälte des Metalls und seinen kalten



flenz **(B)** *Juwel der Vaterstadt, wo auf dem Mauerkranz*
in seinem hellen Schein
sich Schmuck und Waffen brachen.
retenu

mf

6. *Verzeit o Königin*
Modérément animé (♩ 80-88)
Nourrice: Pardon! l'âge effaçait

dem fest der Altersschwachen
der wie ein altes Buch verblaßt dem Wort verabschiedet
ferme *den Spiegel halt mir vor*
Hérodiade: Assez! tiens devant moi ce miroir

p *mf* *f* *pp* *léger*

O Klaus Blas!

Istarrten Leides Jert vor deinem kalten Eise

7. Soutenu
(♩ 50)

O miroir! Eau froide

mf *espr.* *(Clarinette solo)*

cédez - - - *f*

Gründe mehr (A) *(und sah in der mein Bild wie einen Schatten flimmern.)*

f *p*

f *serrez - - -* *cédez - - -*

mf mouvt. *pp*

Wahr gewahr!

O Nourrice

Bist ich schön?

Ein Stern so wunderbar

11

Nourrice: Un astre, en vérité

(B)

mf pp p mf

beichte preler Tücke, die bis zum Bruch mein

Agité (♩ 76)

Hérodiade: Arrête dans ton crime

Doch diese Flechte sinkt.

8.

ff

Dort ertönt und unterdrückt bekannter Lärming Scharde o! und spricht

f

welch starker Dämon dich mit bösem Rat beschlich

ff

Der Kuf

die Diffe (A) die du lobtest

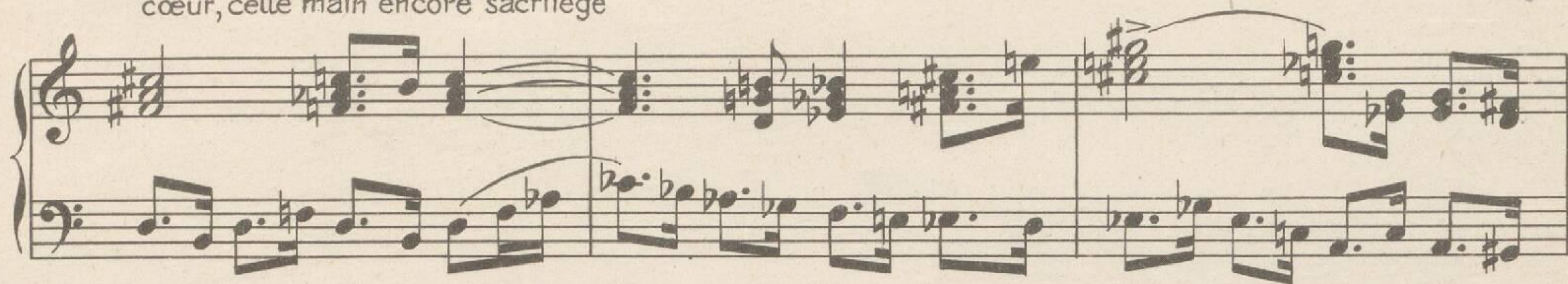
p

und Empörung!

Mein
O mon

f mp

Herz nimm diese Hand so ruchlose Verschönerung die fast mich ange-
cœur, cette main encore sacrilège



und dennoch muß man dich unsterblich 13

(C)

dim.

göttlich heißen und muß in dir, mein Kind, die wilde Schönheit pressen, se-

Hast du mich berührt?
Hérodiade: Mais n'allais-tu pas me toucher Ich tauschte geru-

schaffen ...

(D)

mit dem, für den das Los dich spart: deinem Herrn!

O Schweig Doch eines Tags sucht er dich heim O Kerne

hört nicht auf sie!

(E) Und wie nahet man
Nourrice: Comment, sinon

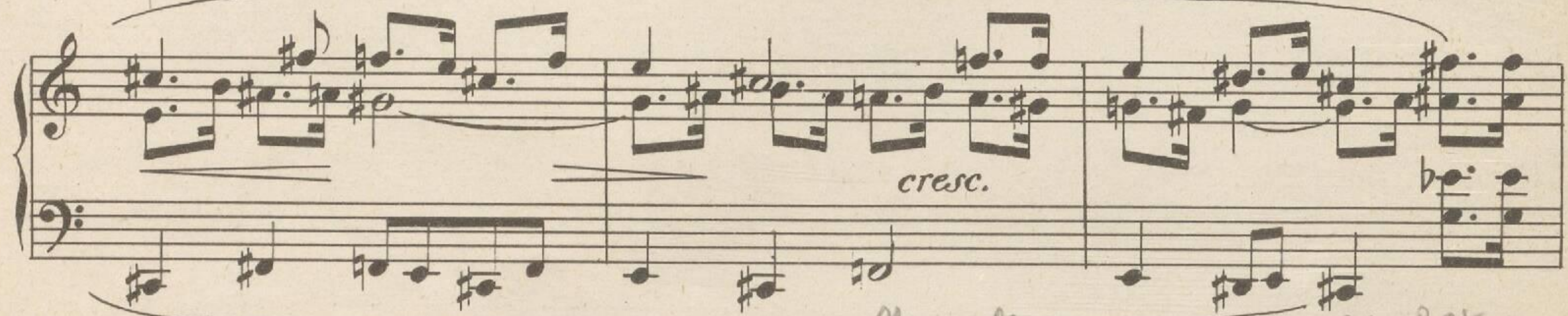
in der Ferne, wenn nicht mit Schauern ihn, der dich erleuchtet, den unerblicklichen,
 parmi d'obscures, épouvantes



den Gott der vor dir steht den deiner Reize Schatz erhasnet! *angestimmte Stimmen*



sprich: wenn bewahrt bist so die unbekannten Wonne und deines



Wesens leer

Schein

Mur allein
 Très rétenu
 Hérodias: Pour moi

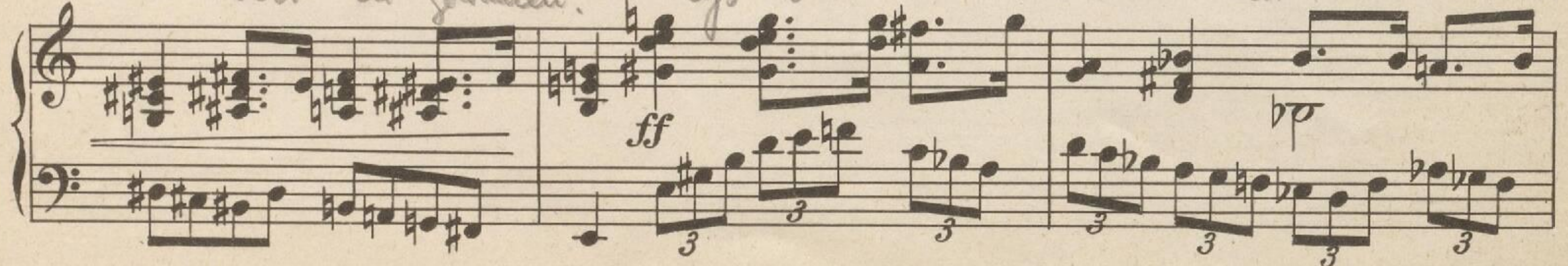
Als Blume
 Plus agité qu'au
 début



bleibst du hier in trübem Einsamkeit, nun starr dein Schattenbild



im Wasser zu gewahren. *Lass ab!* Dein Mitleid wie kein Höhen kannt du



Sparen.

G

Nourrice: Toutefois expliquez

Und doch erkläre mir, ob nicht, du herodes Kind, Stolz und

f *cresc. molto*

Verachtung auch in der vergänglich sind...

Wer rühmt
Hérodiade: Mais qui

ff

je mich an - mich - die sollst Löwen scheuen? Ich will - ein Sternbild -
me toucherait

nie an Menschlichem mich freuen

Und (H) sieht du, wie dein

f

Blick ich starr zum Himmel lenke

so ist, daß deiner Milch

cresc.

Vor einst ich Himmel gedachte.

Opfer, dem Geschick beklagenswert verfallen.
Nourrice: Victime lamentable

ff

Ich bleib für mich allein als Einsame von allein! Ihr fähen irft es,

Ihr aus Assyrien verhielt erlos in Schlüchtern, hell von heissem sang er-

füllt. (A) Das unbekannte Gold mit e-wigen Lefunkel
Ors ignorés, gardant votre antique lumière

demem düstern Schlaf im erdichten Dunkel
(B) Ihr Steine
Vous pierres, où

draus mein Aug als strahlendes Juvet
mes yeux

Schopft ihr Eze ohne Fehl die meinem jungen

Haar das schicksalhafte Flimmern so kühn gesendet und der schweren Fülle schimmern! 17



Du Weib, geboren in verworfener Unglückszeit
Quant a toi, femme



Sibyllen hollen Neid

Mournt einen Sterblichen! für den am meinem Blühen
Qui parles d'un mortel



aus den Gewändern, draus die wilden Dämonen sprechen auch meiner Nacktheit



Glanz und weißer Schander steht. Verkünde dem: wann laß der Sommerregen



schreiß, für den in Hirschhald sich
der Frauen. In sterblichen Scham erstend
Mais (E) vois dans ma pudeur



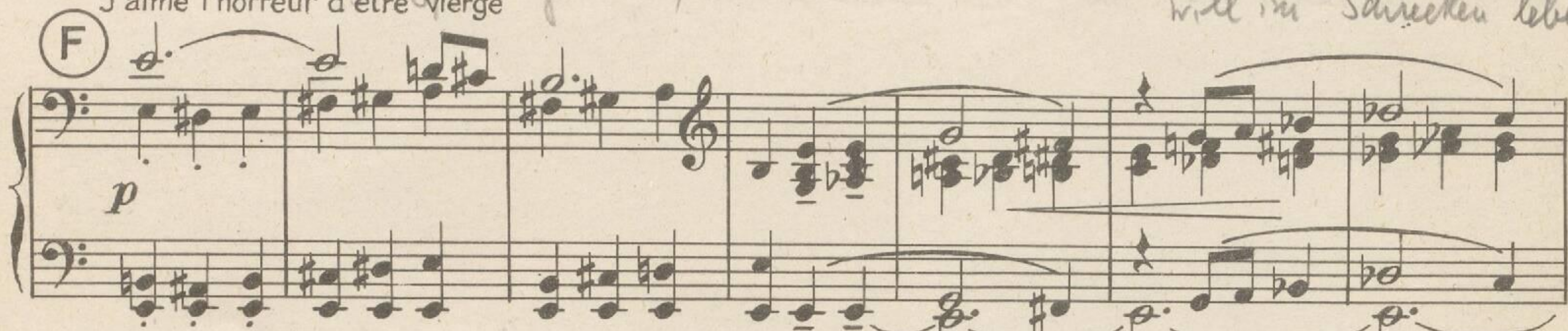
mit zu schauen: Ich sterbe hin!



Ich lieb' der Jungfrau
J'aime l'horreur d'être vierge

frauen,

will im Schrecken leben



den mein Haar nur macht

mit still des Abends auf dem Bett



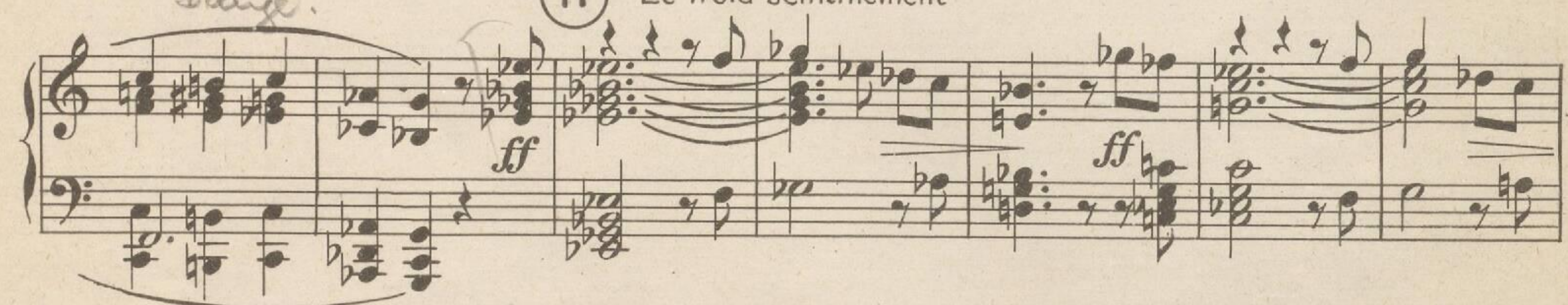
zunehmen wie die Schlange auf brachen Boden die Lust genießen ohne



zunge.

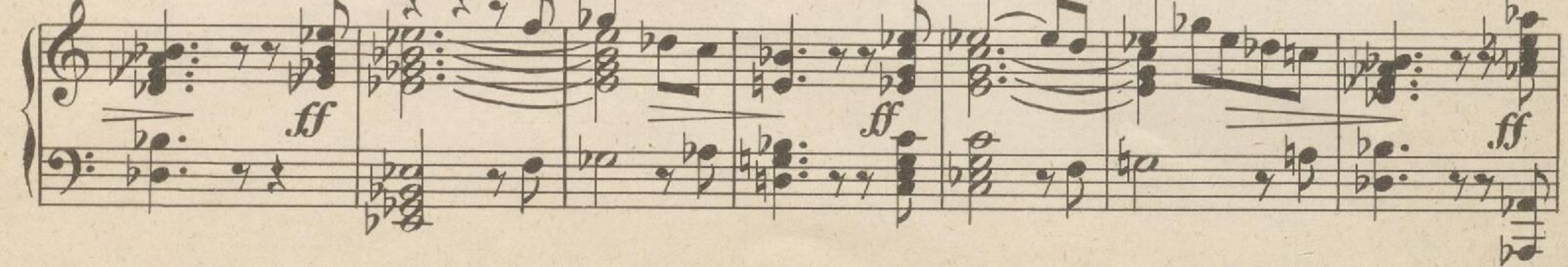
(H) Le froid seintillement

die sie deiner Bleiche dankt



Du, die ertröbt

du die an Keuschen Gelenken krankt



(I) In weisse Nacht aus Eis und Schnee
 voll fromm anbeten!

un peu plus calme
 Et ta sœur solitaire
 Schwester mir!
 espr.

Schwester in Ewigkeiten
 Mein Traum steigt auf

zu dir
 so bist du ganz allein
 (K)

Im Hagen ahnungsroll erschaut als reines Licht
 in meinem

Heimatland dem weiden endlos schönen
 (L) wo alles um

mir lebt, dem sozandiest zu fröhen

dem Spiegel

der aus

Qui reflète

Schlaf und tiefer Ruhe schickt das Bild Herodias' hier klar

en son calme

hier klar

wie Demant blüht..

Ich weiß (M) noch bin allein

o leyle

höchste Weile...

So willst du sterben

Nourrice: Madame, allez-vous donc mourir

10. Grave (♩ 50)

Nein, sei still und geh, verzeh, o arme Älterin, mit dem

Hérodias: Non, pauvre aïeule

mit dem

Kalten Herzen, nur zuvor schliefst dort durch noch das Fenster: den Augen - 21

p *f* *dim.* 7

seraphisch lächelt er aus seinem tiefen Bogen - den heulichen Augen, ich habe ihn! O Wogen, die lind sich
Des ondes se bercent

p *mf* (A)

wiegen: Kennst du nicht ein fernes Land, das das düstern Himmel mit dem

p *f*

Blick des Harnes Gaunt, dem Blick der Venus, die des Nachts durchs Sträucherwelt
Plus calme Allume encore, und noch entzündete

p *mf* *pp* (B)

da es dunkelt - du heisst es Kinderspiel. die Fackeln, deren flut des Wachses erles Licht
enfantillage dis-tu, ces flambeaux

mp *mf*

erschimmelt zu Tränenflut und... Nimm! Leb wohl.

mf *mp* *p* *pp*

11. Lent (♩ 56-60)

Hérodiade: Vous mentez

Ihr lügst, ihr nackten Blüthenküffe der Lippen!
Welchen doch schon unbekannte Küffe.. Vielleicht auch ahnt ihr nicht, was das scheiden sei.

Très passionnément (♩ 76-80)

Jetez vous les sanglots suprêmes

und sagt den letzten und verzweifelten Schmerzschrei der Kindheit mit
*hinaus da in den Traum-bereichen**der Edelsteine
se séparer enfin*
glanz und dann Kälte weichen.

ms
in

PAUL HINDEMITH

Kammermusik

Ed. Schott

Trio für Violine, Viola und Violoncello, op. 34	
Stud.-Part. Ed. Schott 3439; Stimmen	3102
Trio Nr. 2 für Violine, Viola und Violoncello (1933)	
Stud.-Part. Ed. Schott 3506; Stimmen	3160
Trio für Bratsche, Heckelphon (oder Tenor-Saxophon und Klavier, op. 47)	3148
Quartette für 2 Violinen, Viola und Violoncello:	
Nr. I, op. 10 ... Stud.-Part. Ed. Schott 3433; Stimmen	3115
Nr. II, op. 16 ... Stud.-Part. Ed. Schott 3434; Stimmen	3116
Nr. III, op. 22 ... Stud.-Part. Ed. Schott 3435; Stimmen	3117
Nr. IV, op. 32 ... Stud.-Part. Ed. Schott 3438; Stimmen	3118
Nr. V in Es (1943) ... Stud.-Part. 3537; Stimmen	2277
Nr. VI (1945) ... Stud.-Part. 3538; Stimmen	3843
Quartett für Klarinette, Violine, Violoncello u. Klavier (1938)	
Part. Ed. Schott 3179, Part. u. Stimmen	
Ed. Schott 3178; II. Klavier Ed. Schott	3180
Kleine Kammermusik für Flöte, Oboe, Klarinette, Horn, Fagott, op. 24 Nr. 2	3437
Drei Stücke für 5 Instrumente (Klavier, Violine, Kontrabaß, Klarinette, Trompete) (1925)	3312
Septett für Flöte, Oboe, B-Klarinette Baßklarinette, Fagott, F-Horn und B-Trompete	
Stud.-Part. 3540; Stimmen	919

Kammerorchester

Kammermusik Nr. 1, op. 24 Nr. 1	Stud.-Part.	3436
Kammermusik Nr. 2 (Klavier-Konzert) für oblt. Klav. und 12 Soloinstrumente, op. 36 Nr. 1	Stud.-Part.	3440
	Klavierauszug	1857
Kammermusik Nr. 3 (Cello-Konzert) für Violoncello und 10 Soloinstrumente, op. 36 Nr. 2	Stud.-Part.	3441
	Ausgabe mit Klavier	1987
Kammermusik Nr. 4 (Violin-Konzert) für Solo-Violine u. größ. Kammerorchester, op. 36 Nr. 3	Stud.-Part.	3442
	Ausgabe mit Klavier	1920
Kammermusik Nr. 5 (Bratschen-Konz.) f. Solo-Bratsche u. größ. Kammerorchester, op. 36 Nr. 4	Stud.-Part.	3443
	Ausgabe mit Klavier	1977
Kammermusik Nr. 6 Konzert für Viola d'amore und Kammerorchester, op. 46 Nr. 1	Partitur	3337
Konzert für Orgel und Kammerorchester, op. 46 Nr. 2	Partitur	3361
Konzertsuite aus der Ballettpantomime „Der Dämon“, op. 28	Partitur	3358
	Klavierauszug	3205
Konzertmusik für Solobratsche und größeres Kammerorchester, op. 48	Stud.-Part.	3491
	Ausgabe mit Klavier	3150
Konzertmusik für Klavier, Blechbläser und Harfen, op. 49	Part. mit untergelegtem Klavierauszug	3248
Konzertmusik für Streichorch. und Blechbläser, op. 50,	Stud.-Part.	3502
Der Schwanendreher. Konzert nach alten Volksliedern für Bratsche und kleines Orchester (1935)	Partitur	3308
	Ausgabe mit Klavier	2517

Kammerorchester (ferner)

Ed. Schott

Trauermusik für Violine (oder Bratsche oder Cello) u. Streichorchester (1936)	Partitur	3514
	Orchester-Stimmen	3171

Orchester

Konzert für Orchester, op. 38	Stud.-Part.	3444
Konzertmusik für Blasorchester, op. 41	Partitur	3359
Ouvertüre zu „Neues v. Tage“ m. Konzertschluß (1929)	Stud.-Part.	3492
	Ausgabe für Klavier 4 hdg.	1140
Tänze aus „Nusch-Nuschi“, op. 20	Partitur	3357
Tanz der Holzpuppen, Foxtrot aus „Tuttifantchen“		
Philharmon. Konzert, Variationen (1932)	Stud.-Part.	3505
Symphonische Tänze (1938)	Stud.-Part.	3525
Nobilissima Visione, Suite (1938)	Stud.-Part.	3531
Konzert für Violine und Orchester (1939)	Stud.-Part.	3529
Konzert für Violoncello und Orchester (1940)		
	Stud.-Part. Ed. Schott 4073; Klavierauszug	2838
Symphonie „Mathis der Maler“ (1934)	Stud.-Part.	3509
Symphonie in Es (1940)	Stud.-Part.	3532
Thema mit vier Variationen f. Streichorch. u. Klav. (1940)		
Amor und Psyche, Ballett-Ouvertüre (1943)		
Sinfonische Metamorphosen C. M. von Weberscher Themen (1943)	Stud.-Part. 3541	
	Klavierauszug für 2 Klaviere	4124
Konzert für A-Klarinette und Orchester (1947)		
	Klavierauszug	4025
Konzert für Horn und Orchester (1949), Klavierauszug		4024
Konzert für Holzbläser, Harfe und Orchester (1949)		
Konzert für Trompete und Fagott mit Orchester		
	Klavierauszug	
Sinfonietta in E (1949)	Stud.-Part.	4070
Herodiade (1944)	Klavierauszug	4115

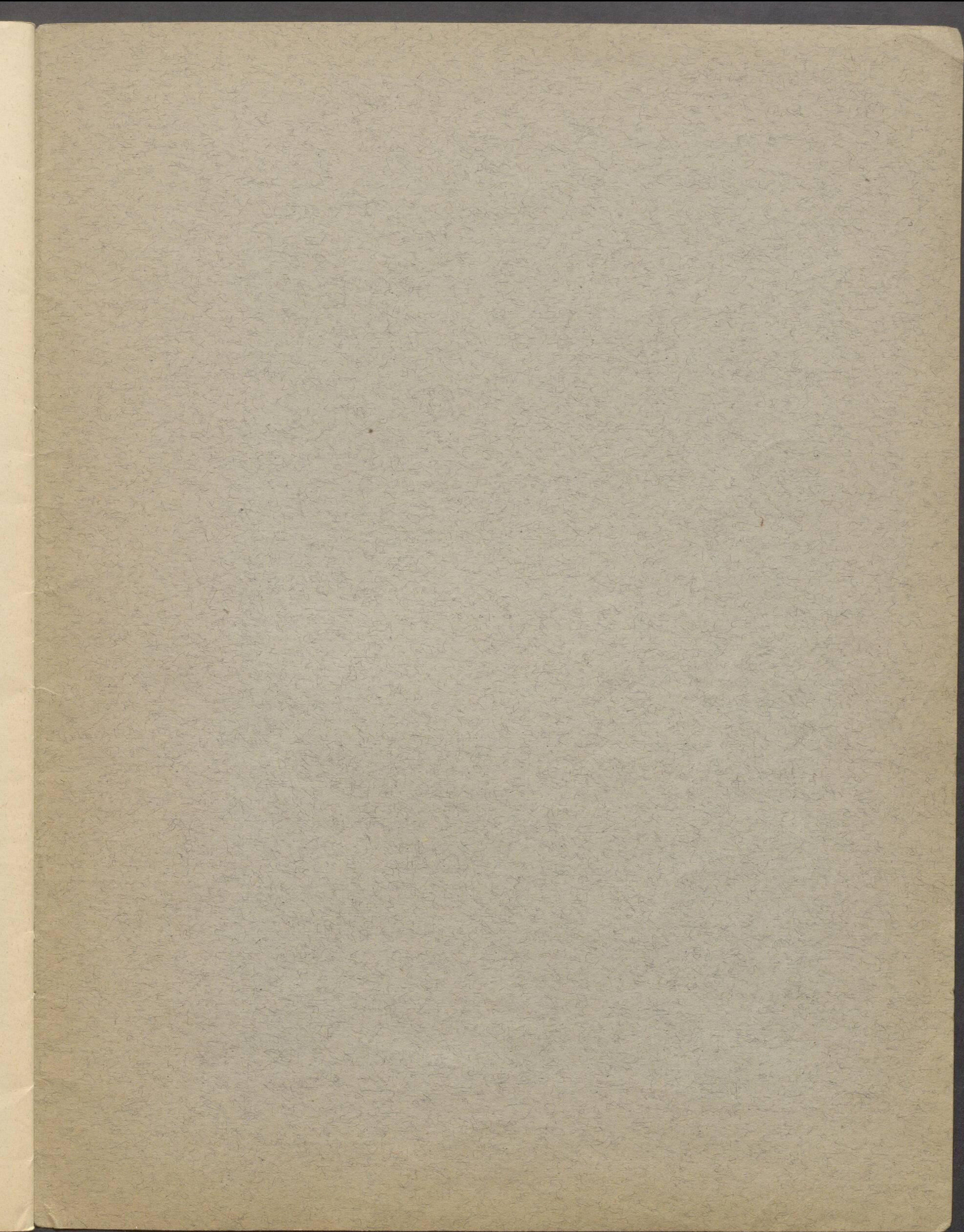
Solo-Gesang

Acht Lieder nach verschiedenen Dichtern für Sopran und Klavier, op. 18		2023
Das Marienleben, op. 27. Fünfzehn Lieder nach Texten von Rainer Maria Rilke für Sopran und Klavier		2025
Das Marienleben. Neue Fassung (1947)		2026
Vier Lieder aus „Marienleben“ für Sopran und Orch.		
Die junge Magd, op. 23 Nr. 2. Sechs Gedichte von Georg Trakl für eine Altstimme mit Flöte, Klarinette und Streichquartett	Partitur	3404
	Klavierauszug	2024
Die Serenaden, op. 35. Kl. Kantate nach romantischen Texten f. hohe Stimme, Oboe, Bratsche u. Violoncello	Partitur mit untergelegt. Klavierauszug	2027

Theoretische Werke

Unterweisung im Tonsatz:		
Teil I Theoretischer Teil		3600
Teil II Zweistimmiger Satz		3601
Teil III Mehrstimmiger Satz (1941) in Vorbereitung.		
Aufgaben für Harmonie-Schüler		3602
Harmonieübungen für Fortgeschrittene		3603

B. S C H O T T ' S S Ö H N E, M A I N Z



PAUL HINDEMITH

Klavier 2 händig		Ed. Schott
Tanzstücke, op. 19	1418	
„1922“, Suite, op. 26	1732	
Nachtstück (aus Suite „1922“)	1733	
Klaviermusik, op. 37. Erster Teil: Übung in 3 Stücken	1299	
— Zweiter Teil: Reihe kleiner Stücke	1300	
Kleine Klaviermusik, leichte Fünfstückstücke	1466	
Wir bauen eine Stadt, Klavierstücke für Kinder (1930)	2200	
Tanz der Holzpuppen, Foxtrot aus „Tuttifantchen“	1734	
Drei Klaviersonaten: Nr. I Ed. Schott 2518, Nr. II Ed. Schott 2519, Nr. III (1936)	2521	
Ludus Tonalis. Kontrapunktische, tonale und klavier- technische Übungen	3964	

Klavier 4 händig		
Tänze aus „Nusch-Nuschi“, op. 20	1140	
Symphonie Mathis der Maler (1934) Klavierauszug	3286	
Klavierkonzert, op. 36 Nr. 1	1857	Klavierauszug
Symphonische Tänze (1938)	3717	
Sonate (1938)	3716	
Symphonie in Es (1940)	3952	Klavierauszug

2 Klaviere zu 4 Händen		
Sonate (1942)	3970	
Thema mit vier Variationen (1940)	1625	Klavierauszug
Konzert für Klavier und Orchester (1945), Klavierauszug	3838	
Sinfonische Metamorphosen C. M. v. Weberscher Themen. (1943)	4124	Klavierauszug
Herodiade (1944)	4115	Klavierauszug

Orgel		
Sonate I (1937)	2557	
Sonate II (1937)	2558	
Sonate III (1939)	3736	
Konzert für Orgel und Kammerorchester, op. 46 Nr. 2, Solostimme	1897	

Harfe		
Sonate (1939)	3644	

Violine		
(Violine und Klavier, wenn nicht anders angegeben)		
Sonate Nr. 1 und 2 für Violine allein, op. 31	1901/2	
Vierzehn leichte Duette für 2 Violinen	2211	
Zwei kanonische Duette für 2 Violinen	2212	
Sonate in Es, op. 11 Nr. 1	1918	
Sonate in D, op. 11 Nr. 2	1919	
Sonate in E (1935)	2455	
Kammermusik Nr. 4 (Violinkonzert), op. 36 Nr. 3	1920	
Nachtstück (aus Violinkonzert op. 36 Nr. 3)	1921	
Trauermusik für Violine (oder Violoncello oder Bratsche) (1936)	2515	
Meditation a. d. Tanzspiel „Nobilissima Visione“ (1936)	3683	
Konzert für Violine u. Orchester (1939) Klavierauszug	3634	
Sonate (1939)	3645	

Viola		
(Viola und Klavier, wenn nicht anders angegeben)		
Sonate für Viola allein, op. 11 Nr. 5	1968	
Sonate für Viola allein, op. 25 Nr. 1	1969	
Sonate F dur, op. 11 Nr. 4	1976	

		Ed. Schott
Kammermusik Nr. 5 (Bratschenkonzert), op. 36 Nr. 4	1977	
Konzertmusik für Solobratsche und Kammerorchester, op. 48 (1935)	3150	
Der Schwanendreher, Konzert nach alten Volksliedern für Bratsche und kleines Orchester (1935)	2517	
Trauermusik für Bratsche (oder Violoncello oder Violine) (1936)	2515	
Meditation a. d. Tanzspiel „Nobilissima Visione“ (1936)	3684	
Sonate (1939)	3640	

Violoncello		
(Violoncello und Klavier, wenn nicht anders angegeben)		
Sonate für Violoncello allein, op. 25 Nr. 3	1979	
Sonate, op. 11 Nr. 3	1986	
Sonate (1948)	3839	
Kammermusik Nr. 3 (Cello-Konzert), op. 36 Nr. 2	1987	
Trauermusik für Violoncello (od. Violine od. Bratsche) (1936)	2515	
Drei leichte Stücke (1938)	2771	
Meditation a. d. Tanzspiel „Nobilissima Visione“ (1936)	3685	
Konzert für Violoncello u. Orch. (1940) Klavierauszug	2838	
Variationen über ein altenglisches Kinderlied (1941)	4276	

Viola d'amore		
Sonate mit Klavier, op. 25 Nr. 2	2079	
Kammermusik Nr. 6 (siehe unter Kammerorchester)		

Kontrabaß		
Sonate für Kontrabaß und Klavier	4043	

Blasinstrumente		
Kanonische Sonatine für 2 Flöten, op. 31 Nr. 3	2002	
Trilo für Blockflöten (aus „Plöner Musiktag“) (1932), Partitur	1695	
Sonate für Flöte und Klavier (1936)	2522	
Sonate für Oboe und Klavier (1938)	3676	
Sonate für Englischhorn und Klavier (1941)	3672	
Sonate für Klarinette und Klavier (1939)	3641	
Sonate für Fagott und Klavier (1938)	3686	
Sonate für Horn und Klavier (1939)	3642	
Sonate für Trompete in B und Klavier (1939)	3643	
Sonate für Posaune und Klavier (1941)	3673	
Konzert für A-Klarinette und Orchester		
Klavierauszug	4025	
Konzert für Horn und Orchester (1949), Klavierauszug	4024	
Konzert für Trompete und Fagott mit Orchester		
Klavierauszug		

Spielmusik		
Spielmusik für Streichorchester, Flöten und Oboen, op. 43 ^I , Stud.-Part.	1452	
Schulwerk für Instrumental-Zusammenspiel, op. 44, 4 Teile	1454/56	1458
Sing- und Spielmusiken für Liebhaber und Musik- freunde, op. 45, 5 Teile Part. 1460, 1462, 1464, 1466, 1570		
Plöner Musiktag (1932): Morgenmusik, Tafelmusik, Kantate, Abendmusik	kpl. Partitur	1626
Wir bauen eine Stadt. Spiel für Kinder; Kinder- stimmen mit Instrumenten (1930)	Partitur	3242

B. S C H O T T ' S S Ö H N E , M A I N Z

With *Hérodiane* an attempt was made to mould into one single concentrated form words, poetic idea, lyric expression, and music, without using the most commonly used and most natural means for such a fusion: Song. Since the music was written for the stage — Martha Graham has performed it in the form of a dance many times — the omnipotent factor of the singing voice would only have distracted the spectator's attention from the scene. Hence the desired congruence of poetry and music could only be achieved by giving the melodic lines that a singer would have sung to the instruments of the orchestra. Such an „orchestral recitation“ could follow the text literally, even to the point of using the typical cadences of French poetry as a stimulant for the musical structure — it furthermore would free the composer from the limitations of the human voice without renouncing its power of declamation and articulation. And finally the melodies could be colored in ever changing tints, and the entire range from the Double Bass' lowest tones to the flute's highest could be used. Such a many-sided expansion of musical melody, although lacking the human directness of vocal expression but adorned with the polished and brittle artificiality of instrumental motion, would it not be the adequate means of accompanying Mallarmé's wonderfully exalted but likewise polished, brittle, and artificial creation?

The text is a dialogue; the music tries to emphasize and to intensify its effects. A dialogue in which a woman, *Hérodiane*, facing unknown (and perhaps unknowable) emotions strives at an articulate expression of her reactions, supported and contradicted by her old nurse. The musical diction mirrors that of the elevated language which touches the remotest sources of poetic utterances. Throughout the piece the Nurse is characterized by a soft tune of the string instruments while *Hérodiane's* extremely erratic, expressive, and symbolistic sentences are given to all the instruments, either in solistic or ensemble form. Although the piece is to be played without interruption, short sectional stops after some of its numbers help the listener's perception of its form in performances without stage. In the following analysis these stops are marked by divisional lines.

1. A short *Prélude* prepares for the general mood of the composition. Several introductory measures of the strings are followed by a wide-spun melody, after which the opening measures are repeated by the wind instruments.
2. The piece proper begins with the two initial sentences of the Nurse „tu vis! ou vois-je ici l'ombre d'une princesse?“ etc, a short quartet, followed by
3. a somewhat longer piece, *Modéré*, in which the flute and the oboe are the dominating instruments (*Hérodiane*: „Reculez. Le blond torrent de mes cheveux immaculés...“).

4. Again a short citation of the Nurse's music („Sinon la myrrhe gaie...“) followed by.
5. *Hérodiane's* outburst „Laisse la ces parfums“ (Vif, all instruments).
6. The Nurse's „Pardon! l'âge effaçait“.
7. *Hérodiane's* scene before the mirror, „O miroir! Eau froide par l'ennui dans ton cadre gelée“, played as an *Aria* for the Clarinet, using in its short course a very wide range of the expression and the pitch of this instrument.

8. *Agité*. An exalted and energetic piece for all the instruments, interspersed with timid remarks of the Nurse (*Hérodiane*: „Arrête dans ton crime“), leading to
9. a triumphant, waltz-like Vif et passionné, the heart-piece of the composition (*Hérodiane*: „Oui, c'est pour moi, pour moi, que je fleuris, déserte!“ until the end of the monologue „O charme dernier, oui! je le sens, je suis seule“).

10. *Aria* for the Bassoon (*Hérodiane*: „Non, pauvre aieule“), followed by a quiet Refrain of the woodwinds („Allume encore“).
11. A brief, pathetic *Finale* („Vous mentez, ô fleur nue de mes lèvres“) concludes the piece.